



Liste rouge des vertébrés terrestres de Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

Grand tétras // *Tetrao urogallus*

Statut

Nicheur rare et sédentaire en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
VU	CR (Critères A2b)	oui	Annexe I, II.2 et III.2	oui	3

Répartition et populations

En France, la population nicheuse de Grand-tétras est estimée à environ 4500 individus, la majeure partie dans les Pyrénées (4000 ind.), le Jura (330 ind.) et les Vosges (200 ind.). Une population réintroduite d'une trentaine d'individus semble se maintenir en Lozère. L'espèce a disparue dans les années 2000 des Alpes du Nord. Elle décline depuis les années cinquante, notamment dans les Vosges et dans le Jura où les populations périphériques de basses altitudes ont disparu et les effectifs des noyaux principaux, beaucoup diminué. Plus récemment, on a constaté partout un très fort déclin entre 1995 et 2003, suivi d'une remontée significative qui reste toutefois insuffisante pour recouvrer les effectifs perdus.

En Franche-Comté, l'espèce occupe principalement le Jura et plus marginalement les Vosges comtoises qui forme l'extrémité Sud de la population Vosgienne. La population jurassienne est présente dans trois départements (Doubs, Jura, Ain) et deux cantons suisses (Vaud principalement) pour un effectif minimal total d'environ 500 individus. Dans le massif jurassien comtois, le Grand tétras occupe la plupart des grands massifs forestiers au dessus de 1000 m d'altitude, de Pontarlier au Nord à la Pesse au Sud. L'aire occupée couvre environ 14 600 ha (estimation 2010) avec comme noyau principal l'ensemble forestier qui s'étend du Mont d'Or au Risoux. Des populations significatives subsistent aussi dans les massifs de Jougne, du Mont Noir et de la Joux Devant, de la Haute Joux – Mignovillard, de Ban-Arobiers et du Massacre. Ailleurs, les populations sont reliques (moins de 10 individus) et fortement menacées dans les marges Ouest et Sud de l'aire (Chaux du Dombief, Viry). Du fait du déclin ou de la disparition des populations européennes les plus proches (Vosges, Forêt Noire, Alpes suisses et savoyardes), la population jurassienne forme maintenant une entité démographiquement et génétiquement isolée.

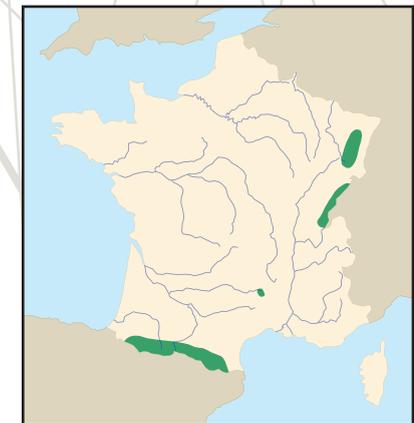
Habitat et écologie

Le Grand tétras habite les forêts de l'étage montagnard et subalpin. Dans le Jura et les Vosges, ce sont typiquement, les hêtraies-sapinières, pessières à doradilles et hêtraies à érables. Plus localement, les pinèdes à crochets (crêt de la neige), et les tourbières (Vosges). Les habitats favorables doivent répondre à trois exigences fondamentales : être de grandes superficies (un individu occupe annuellement 50 à 200 ha), présenter une structure claire permettant les déplacements de l'oiseau et surtout le développement des strates herbacées et myrtille, être suffisamment tranquille notamment en période d'hivernage et de reproduction. Ces exigences expliquent grandement le cantonnement de l'espèce aux plus grands massifs d'altitude où la rudesse du climat et les sols peu productifs facilitent le maintien de structures forestières adéquates.

Le cycle biologique se caractérise par un changement saisonnier marqué entre le mode de vie hivernal essentiellement arboricole où les aiguilles de résineux (sapin ou pin mais rarement épicéa) constituent le fond de

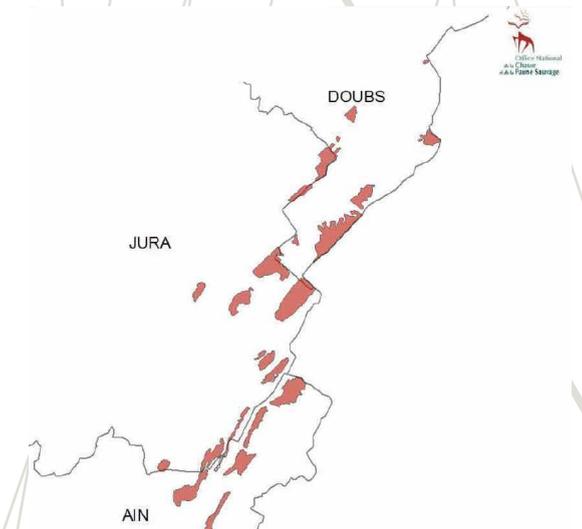


Grand tétras © Bernard Dupont



Nidification de l'espèce en France © Nouvel inventaire des oiseaux de France Delachaux et Niestlé - 2008

Aire de répartition du Grand tétras dans le Jura en 2010 - Données ONCFS





Liste rouge

des vertébrés terrestres de Franche-Comté



UNION EUROPEENNE



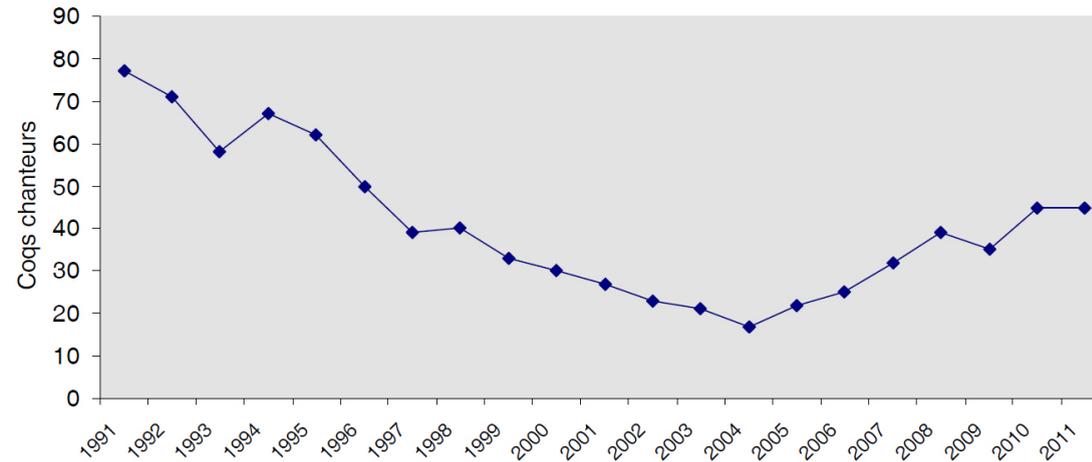
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

Grand tétras // *Tetrao urogallus*



Variations des effectifs de coqs chanteurs sur 17 places de chants du Doubs et du Jura entre 1991 et 2011.

l'alimentation, et la période estivale qui se passe au sol où les adultes se nourrissent principalement de myrtilles et de pousses, feuilles, fleurs ou baies d'une grande diversité de plantes herbacées et sous arbustives. Ces strates basses sont aussi indispensables à l'élevage des nichées pour leur abondance en insectes qui constituent la nourriture des poussins dans leur premier mois de vie.

Menaces et priorités de conservation

Le Grand tétras est menacé sur l'ensemble de son aire de distribution ouest européenne. Selon les régions, les massifs ou les périodes, différents facteurs défavorables peuvent intervenir. Le déboisement et la chasse intensive ont été des facteurs historiques importants de la régression aux XVIII^e et XIX^e siècles. Les déclin des 50 dernières années sont souvent attribués à la densification de la structure forestière due à la disparition de certains usages (pâturage en forêt), à l'intensification des récoltes de bois (qui augmentent la proportion de stades jeunes à forte densité de tiges) ou au contraire plus localement au vieillissement du boisement (qui conduit à un couvert trop dense de la futaie empêchant le développement de la strate herbacée). Par chance, les boisements d'altitude de Franche-Comté ne sont pas ou peu concernés par une sylviculture régulière intensive où les peuplements mono spécifiques sont régénérés artificiellement par grandes surfaces. Ce type de gestion appliquée notamment dans les Vosges moyennes et du Nord, a éliminé de grandes superficies d'habitats favorables. En Franche-Comté, le traitement forestier employé est généralement le jardinage qui évite ces problèmes de coupes rases, sans toutefois être le garant du maintien de structures idéales. Avec le développement des activités de loisirs, le dérangement est devenu depuis une trentaine d'années un autre problème important, l'espèce se montrant incapable d'adapter son comportement à ces nouveaux usages. Les zones les plus dérangées (stations de ski de descente) voient disparaître l'espèce et même un dérangement moins intense (ski de fond, raquettes) a des effets sur le comportement et la physiologie (stress) qui impactent les populations locales. La mise en place de réglementation spécifique dans les zones sensibles et une concertation sur la création de nouvelles infrastructures sont indispensables si l'on veut espérer contenir ce facteur limitant. Outre les effets directs des activités humaines, le Grand tétras est aussi vulnérable aux changements climatiques et à une augmentation des prédateurs généralistes en forêt (renard, mustélidés, corvidés) qui diminue fortement le succès reproducteur.

Rédaction : Marc Montadert – mise à jour : juin 2011



Indice de présence du Grand tétras © Guillaume Petitjean

Habitat type du Grand tétras © Guillaume Petitjean

